

Comité des écrivains et écrivaines pour la paix

Bulletin



Éditorial (Germán Rojas)

Déclaration sur les développements en Iran (WfPC)

La guerre en Ukraine est froide (Tanja Tuma)

Écrire pour la paix (Vera Botterbusch)

Centre PEN Monténégrin (Milan Marković)

Le monde ne peut pas se permettre une guerre dans

le détroit de Taïwan (Tienchi Martin-Liao)

Rencontres de Bled

Le coin de la poésie (Bruno Mercier, Sylvestre

Clancier, Lana Derkać)

Decembre 2022

EDITORIAL

DES ENGAGEMENTS POUR L'AVENIR, MAIS L'AVENIR C'EST AUJOURD'HUI !

Chers amis de la littérature et de la paix,

C'est un grand plaisir pour moi de m'adresser à vous en tant que président du Comité des écrivains et écrivaines pour la paix de PEN International. Lors du récent Congrès d'Uppsala, mon élection a été ratifiée à la quasi-unanimité. C'est une formidable incitation à travailler avec les Centres PEN du monde entier.

Maintenant, je voudrais partager avec vous le contenu essentiel du discours que j'ai prononcé à cette occasion : « En ce moment, je suis envahi par un sentiment de joie et d'engagement. Désormais, nous regarderons vers l'avenir pour faire face aux grands défis que l'humanité doit affronter en ces temps difficiles de guerre ouverte, d'affrontement, de méfiance, d'exacerbation des nationalismes, de sous-développement, de pauvreté ou de famine dans presque tous les coins du monde. Premièrement, je m'engage à permettre à tous les Centres PEN de participer au Comité et à sa vie quotidienne. Les centres font partie du Comité du simple fait qu'ils sont membres de PEN International. Deuxièmement, je m'engage à mettre le Comité en conformité avec les principes de la Charte PEN en suivant les règles et règlements largement connus et acceptés par tous les Centres lors de notre intégration dans PEN International. Troisièmement, je m'engage à travailler en collaboration avec les trois autres commissions permanentes (Le Comité des femmes écrivains, Le Comité des écrivains en prison et le Comité de traduction et des droits linguistiques). Quatrièmement, je m'engage à structurer un leadership où toutes les régions seront présentes : Afrique, Asie et Pacifique, Europe et Asie centrale, Amérique et Caraïbes, Proche-Orient et Afrique du Nord. Cinquièmement, je m'engage à ouvrir la porte à la création d'autant de « groupes d'action » que nécessaire pour nous impliquer plus profondément dans la réalité des pays où la paix est menacée. Enfin, je m'engage à me concentrer sur les priorités dans toutes les régions où se trouvent des centres PEN."

Aujourd'hui, je peux vous dire que nous avons fait des progrès importants sur plusieurs de ces engagements :

- a) Nous avons envoyé une lettre à tous les centres PEN pour les inviter à participer à la vie quotidienne du Comité des écrivains et écrivaines pour la paix.
- b) Lors du Congrès d'Uppsala, le statut du Comité a été aboli et nous sommes maintenant régis par la Constitution de PEN International, ses règles et ses règlements.
- c) Nous travaillons avec le Comité des écrivains en prison dans le but d'organiser les réunions de nos comités respectifs en mai de l'année prochaine. Le Comité des écrivains en prison se réunira à Zagreb, en Croatie, du 12 au 14 mai et notre Comité se réunira à Bled, en Slovénie, du 15 au 18 mai.
- d) Le Conseil consultatif fonctionne déjà, il réunit les participants des centres de toutes les régions du monde et est ouvert à tous les centres qui souhaitent collaborer.

e) Nous avons commencé à travailler sur la définition des priorités dans toutes les régions conformément à un plan stratégique que nous devons présenter à PEN International.

Comme vous pouvez le constater, le Comité des écrivains et écrivaines pour la paix est très actif et conscient de l'énorme tâche qui l'attend. J'aimerais partager avec vous les derniers mots de mon discours à Uppsala que j'ai cité précédemment :

« Permettez-moi de terminer ce discours en utilisant le mythe de Sisyphe en tant que métaphore. Sisyphe, dans la mythologie grecque, a mis les dieux en colère en raison de sa ruse extraordinaire. Pour le punir, il a été condamné à perdre la vue et à pousser perpétuellement jusqu'au sommet d'une montagne un rocher géant qui, éternellement, redescendait dans la vallée d'où il devait le ramasser et le repousser vers le sommet. La métaphore signifie que nous, en tant qu'écrivains et écrivaines, ne devons jamais renoncer à faire prévaloir la paix dans le monde, même si nous savons que nous serons obligés de recommencer notre tâche encore et encore. C'est pourquoi je vous appelle tous à ne jamais oublier vos idéaux, votre engagement et votre volonté de dédier vos vies à la construction d'un meilleur monde. »

Germán Rojas

Président du Comité des écrivains et écrivaines pour la paix



PEN International **Writers for Peace Committee**
Comité des écrivains et écrivaines pour la paix du PEN International
Comité de Escritores y Escritoras por la Paz de PEN internacional
Odbor **pisateljev in pisateljic za mir**

DECLARATION SUR LES DEVELOPPEMENTS EN IRAN

Par le Comité des écrivains et écrivaines pour la paix

Depuis de nombreuses années, la liberté d'expression est soumise à de fortes pressions en Iran, mais ces derniers mois, elle a été pratiquement effacée par les agents de l'oppression du gouvernement toujours plus meurtriers : la police des mœurs et les gardiens de la révolution. Ces forces ont reçu le pouvoir non seulement d'emprisonner mais aussi de torturer et de tuer. Leurs actions visent toutes les tranches de la société mais elles ciblent avec une sévérité exceptionnelle les femmes, les jeunes, les Kurdes et les minorités religieuses.

Comme en Russie, en Chine et dans un nombre décourageant d'autres États, l'autorité du régime repose sur sa capacité à maintenir les citoyens dans un état de peur constante. Il n'y a aucune excuse pour que la police et les autres organes militarisés de l'État combattent la dissidence et l'opposition par la violence. Faire respecter son programme social autoritaire n'est pas la fonction légitime d'un État. Comme son alliée, la Russie, le gouvernement iranien risque sérieusement de s'isoler totalement de la communauté internationale et de nuire encore plus à son propre peuple.

Le Comité des écrivains et écrivaines pour la paix de PEN International demande :

- Que le gouvernement iranien s'abstienne de nouvelles violences et intimidations, en particulier contre les femmes et les enfants.
- Que les gardiens de la révolution ainsi que la police des mœurs soient dissous et leurs membres exclus de toute fonction de sécurité à l'avenir.
- La suppression de toutes les restrictions sur la couverture des troubles politiques et sociaux par les journalistes.
- La suppression de toutes les réglementations sur le code vestimentaire et l'apparence personnelle des femmes.
- Le rétablissement de la liberté des femmes dans la vie publique, à égalité avec les hommes.
- Le rétablissement de la capacité d'exprimer légalement son désaccord - qu'il soit religieux, culturel ou politique - sans risquer d'être intimidé ou puni.

Par ailleurs :

- Le respect du contenu et de l'esprit de la Déclaration universelle des droits de l'homme doit être rétabli dans les relations entre le gouvernement iranien et ses citoyens.
- Le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH) devrait surveiller les actions de l'État iranien et dénoncer toutes les formes de répression contre la liberté d'expression et d'autres formes de violations des droits de l'homme.
- Le HCDH des Nations Unies devrait prendre les mesures pour que le Comité des droits de l'homme des Nations Unies, en nommant un rapporteur spécial sur les violations des droits de l'homme en Iran, puisse assurer la mise en œuvre du Pacte international relatif aux droits civils et politiques dans ce pays.

Bien qu'il soit encourageant que la police de la moralité iranienne soit apparemment dissoute, la répression n'a pas diminué, et il n'y a aucune indication que les membres des forces de sécurité iraniennes soient tenus responsables de leur violence. Par conséquent, nos appels à une réforme sérieuse restent inchangés. (4 décembre 2022).

Addendum du Conseil consultatif du Comité des écrivains et écrivaines pour la paix de PEN International :
À ce jour, nous ne voyons aucun signe que la police des mœurs soit dissoute en Iran. Au contraire, nous constatons que la répression s'est intensifiée dans ce pays et nous dénonçons absolument la peine de mort infligée aux manifestants en Iran. (15 décembre 2022).

LA GUERRE EN UKRAINE EST FROIDE

Par Tanja Tuma (PEN slovène)

Pendant que la majorité du monde profite des villes illuminées et du joyeux temps de l'Avent, l'Ukraine est dans le noir et les Ukrainiens meurent de froid. Au lieu de chansons de Noël gentillettes, ils écoutent des bombes et des sifflets de missiles autour d'eux. Quelles que soient les sanctions et les résolutions signées par la communauté mondiale, le président russe et son armée dévoyée sont déterminés à continuer de bombarder l'infrastructure civile et à tuer un nombre inimaginable de personnes innocentes.

Cibler les centrales électriques et les réservoirs d'eau est un crime de guerre, le faire juste avant l'hiver est une odieuse barbarie. Toute l'Ukraine est devenue la Sarajevo des années 90. Comment pourrions-nous arrêter le tyran dont le cœur s'est transformé en pierre froide ? Comment pourrions-nous soutenir les Russes qui voudraient l'écarter du pouvoir et fonder une nouvelle société qui favoriserait la paix ? La stigmatisation que Poutine leur fait subir durera des décennies. Les blessures profondes de la guerre ne guérissent pas facilement.

J'ai été très heureuse l'autre jour quand une amie d'Ukraine, Iryna Starovoyt, membre de PEN Ukraine et du conseil consultatif du Comité des écrivains et écrivaines pour la paix, a répondu à ma lettre. J'ai d'abord été soulagée d'apprendre qu'elle était en sécurité. Mais quand j'ai lu son message, j'ai su comment elle vivait. La situation est froide, sombre et effrayante. Son récit personnel en dit plus que mille mots. Lisez et réfléchissez à ce que nous pouvons faire. Avec son accord, je partage ici ses mots.

« Les derniers jours ont été fatigants. Bombardements, missiles qui explosent à proximité, sans d'électricité, sans chauffage autour de la région de Lviv, pareil à Kiev et dans 16 autres régions. Environ 12 millions de personnes ont été touchées par les dégâts. Le plus dangereux, ce sont nos 4 centrales atomiques et leurs 15 réacteurs qui ont été arrêtés et mis en mode urgence. Ils ont besoin non seulement qu'on reconstitue le réseau électrique initial pour redémarrer, mais également de marquer une pause. Ils ne peuvent pas être redémarrés avant entre 48 à 72 heures au plus tôt. Ces 4 centrales atomiques produisent plus que la moitié de l'électricité de l'Ukraine. On ne sait pas s'ils survivront à d'autres "tests de résistance" sans problème.

Vivre cette guerre depuis février, c'est comme habiter dans deux univers : l'un ressemble à la vie d'avant et l'autre est blessé par cette grande guerre. Quelle vie est la plus réelle et la plus vraie ? C'est difficile à dire.

Tout d'abord, on assiste à une conférence en ligne ou à une lecture internationale, ensuite, on enseigne sur le campus (nous avons installé des générateurs d'électricité dans le bâtiment principal de mon université et dans les deux dortoirs, donc l'électricité est là, l'internet est là, la connexion mobile est le plus souvent absente, mais au moins il fait relativement chaud à l'intérieur, environ +16° C et il y a du café et des casse-croûte), puis vers 16h30, on essaie de rentrer chez soi et on doit alors se tenir au mur et se déplacer très lentement jusqu'à l'arrêt de bus, car ça glisse et il n'y a absolument aucune lumière.

(Une expérience très proche de la perte de la vue). Pourtant, les transports en commun de la ville fonctionnent, des bus ordinaires remplacent les tramways et les trolleybus, car ils n'ont pas besoin d'électricité pour rouler. La maison est dans la même obscurité et le même froid avec quelques vestiges de la civilisation. (Nous avons une cuisinière à gaz et un four dans notre appartement, donc on peut au moins faire cuire quelques simples plats qui sont servis aux chandelles).

Nos moyens technologiques d'affronter l'hiver dans les grandes villes face à la guerre sadique sont très fragiles en ce moment, le réseau électrique est endommagé dans de nombreuses centrales électriques et en conséquence, la vie quotidienne est brutalement interrompue. Le tyran sans chemise sur son poney le sait bien et il met en pratique son savoir.

Je suis assurément heureuse et privilégiée de travailler. Pendant quelques heures par jour, il est important d'essayer de vivre une vie normale en totale opposition à la réalité. Nous avons tous besoin de réconfort face à la brutalité infligée. »



ÉCRIRE POUR LA PAIX

Par Vera Botterbusch (PEN allemand)

Écrire pour moi c'est m'engager pour tout ce qui est humain, pour l'homme partout dans le monde, pour ses conditions de vie, pour des questions de l'humanité, pour la société dans laquelle je vis, pour des questions mondiales concernant la liberté et la paix. Pour protester contre l'injustice et l'inhumanité.

C'est pourquoi - il y a cinq ans que l'on a tué Daphne Caruana Galizia pour son engagement humain, pour ces interventions contre la corruption, le mensonge, pour la liberté, pour la paix - j'ai écrit ce poème :

À la mémoire de Daphne Caruana Galizia

Pourquoi est-ce qu'on te tue
Parce qu'on t'a bien vue
Parce qu'on déteste
L'humanité et le reste !

Daphne, ta vie était un grand sacrifice
Pour la découverte des crimes et des vices
Pour trouver la vérité et garder la justice !

Mais il faut lutter pour la liberté
Néanmoins il faut croire en fraternité !

La racine de mon engagement, ce sont mes propres expériences, mes observations, mes sentiments et réflexions, c'est le désir d'entrer dans un dialogue fructueux avec autrui, par mes rêves et mes espérances et de protester contre l'injustice et l'inhumanité.

Un dialogue intérieur et public par désir de quitter l'habituel, le confortable. Un désir qui ne peut pas être toujours satisfait, mais qui est dominé par le besoin de subsister dans des conditions de vie difficiles et dangereuses. De se créer un univers pour sortir d'une réalité peu souhaitable et vivable. Vivre la possibilité de se rendre dans des pays inconnus par l'imagination. De participer à la réalisation d'une vie positive, d'une humanité profonde.

Mais comment réaliser une vie souhaitable, une humanité profonde vis-à-vis de cette guerre brûlante dans l'Ukraine, vis-à-vis de l'agresseur russe ? Comment réaliser un dialogue avec des hommes qui n'acceptent pas l'égalité de tout être humain, qui sont bornés dans des préjugés religieux, racistes, inhumains ?

L'espérance dans le dialogue avec autrui est une nécessité absolue contre le désespoir. Il n'y a que l'espoir pour éviter le crash, la violence. Il n'y a que le besoin d'aide pratique et mental. Il faut l'essai et l'effort de comprendre, de faire comprendre, de renouveler, d'inspirer,



Propriété de <https://daphnecaruanagalizia.com/>

d'apprendre, d'évoluer, se déployer et se développer, d'être curieux au bon sens, d'avoir l'esprit et le cœur ouvert : la découverte de l'inconnu, ne pas rester dans l'habituel. S'ouvrir aux protestations, lutter pour une société évoluée dans le sens de « liberté, égalité, fraternité ».

Dans ce contexte de recherche de la paix, le dialogue est forcément lié au signe de la compassion et manifestation, à la conviction et au souhait de subsister dans des conditions de vie difficiles et dangereuses. De vivre dans ce monde sans souffrance. De rêver d'un futur en paix avec des sociétés partout dans le monde qui respectent leurs citoyens et ne pensent pas uniquement au profit, au pouvoir et à la soumission des autres. Ce dialogue est nourri par l'esprit qui est convaincu « L'espoir meurt en dernier ».

Écrire pour la paix, c'est écrire pour l'humanité.

CENTRE PEN MONTÉNÉGRIN

Par Milan Marković (Centre PEN monténégrin)

Entre 1997 et 2020, le Monténégro s'est développé en tant que démocratie multiethnique, à pas comptés, néanmoins visibles vers le renforcement de la société civile, l'intégration des minorités, la protection des droits de l'homme et la liberté de parole et d'expression, etc. Ces progrès ont rendu possible son adhésion à l'OTAN en 2017 et ont donné au pays le statut de principal candidat de la région dans le processus d'adhésion à l'Union européenne.

Au début de 2020, lors de la première vague de la pandémie mondiale, l'Église orthodoxe serbe a lancé des manifestations de masse au Monténégro, prétextant que les droits religieux y étaient violés. Cependant, il s'agissait de manifestations à motivation politique dont le but était la reconfiguration des priorités internes et externes du Monténégro, c'est-à-dire l'abandon de l'orientation euroatlantique pour une influence ouverte de la Russie et de la Serbie. Sous la pression de ces manifestations, il y a eu un changement de gouvernement lors des élections de 2020. Le gouvernement nouvellement formé est sous l'influence dominante de l'Église orthodoxe serbe. Cette observation est étayée par de nombreux exemples de persécution brutale basée sur des critères nationaux dans l'administration publique et le système étatique et par le rapport du Parlement européen de mars 2022, dans lequel l'Église orthodoxe serbe a été identifiée comme un instrument de l'influence pernicieuse de la Russie sur les Balkans occidentaux.

En ce moment, les forces politiques pro-russes et pro-serbes essaient de renverser l'ordre juridique monténégrin en violant la constitution et en bloquant le système étatique à tous les niveaux. Les écrivains, journalistes et intellectuels qui n'ont pas peur de critiquer les plans de la Grande Serbie et les influences russes dans le pays, sont sans cesse visés par les autorités. Certains d'entre eux, comme les membres du Centre PEN monténégrin, les écrivains Andrej Nikolaidis et Milorad Popović, sont victimes de menaces et d'insultes de la part du Premier ministre et des partis au pouvoir. Cela alimente les discours de haine déjà présents dans l'espace public et sur internet.

Les institutions universitaires et les institutions de recherche dédiées à l'étude de la langue et de la culture monténégrines sont également attaquées. Par exemple, en 2021, la Faculté de langue et littérature monténégrine a souffert de blocages financiers de la part des autorités, ainsi que de menaces constantes d'élimination.

Nous assistons à un projet de réorientation politique du Monténégro qui a été présenté publiquement au milieu de l'année 2020 par l'historien serbe Aleksandar Raković, un proche du président de la Serbie, Aleksandar Vučić. L'objectif de ce projet est l'assimilation des Monténégrins ethniques et la transformation du Monténégro en une colonie serbe, c'est-à-dire en un avant-poste de l'influence politique et économique russe sur l'Adriatique.

Les partenaires occidentaux ont soutenu les changements il y a deux ans, sans se rendre compte que c'était le début de la reddition du Monténégro à la sphère d'intérêt de la Russie. Pour cette raison, il est nécessaire de renforcer les alliances pro-occidentales, afin de réprimer les influences pernicieuses de la Serbie et de la Russie, responsables des pratiques autoritaires actuelles au Monténégro.

LE MONDE NE PEUT PAS SE PERMETTRE UNE GUERRE DANS LE DÉTROIT DE TAÏWAN

Par Tienchi Martin-Liao (Centre PEN chinois indépendant), le 25 novembre 2022

La Chine considère Taïwan comme une partie de son territoire et fait pression sur cette île démocratique pour qu'elle accepte la domination chinoise. Taïwan se trouve sous la menace d'une invasion par la République populaire de Chine depuis des décennies. Lors du 20e Congrès du Parti communiste chinois du 16 au 23 octobre 2022, Xi Jinping a consolidé son pouvoir et a obtenu un troisième mandat. Lors de la cérémonie de clôture, Xi a déclaré que la Chine n'excluait pas une intervention militaire à Taïwan si l'un ou l'autre de ces scénarios se produisait :

1. Intervention de forces étrangères à Taïwan.

2. Déclaration d'indépendance de Taïwan.

Depuis que Nancy Pelosi, présidente de la Chambre des représentants des États-Unis, s'est rendue à Taïwan en août de cette année, d'autres politiciens du monde entier l'ont suivie et se sont rendus à Taïwan pour montrer leur sympathie politique et leur intérêt économique. Après tout, la société électronique taïwanaise TSMC est le premier fabricant de semi-conducteurs et livre environ 60 % des puces aux pays industriels. La plupart des pays ont des relations diplomatiques avec la Chine et acceptent la « politique d'une seule Chine ». Personne ne veut contrarier la Chine car les affaires sont les affaires. Pourtant, la Chine considère tous ces types de visites officielles à Taïwan comme une provocation. Depuis le mois d'août, l'agression militaire de la Chine contre Taïwan s'est intensifiée. Des dizaines voire des centaines d'avions militaires et de frégates circulent quotidiennement autour de l'île.

Après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, nous avons de bonnes raisons de craindre que le même conflit militaire n'éclate dans le détroit de Taïwan. La Chine pourrait attaquer Taïwan et détruire la République démocratique ainsi que son système social et économique prospère.

Ces dernières années, la Chine a renforcé son combat sur le plan des connaissances. La technologie de pointe, en particulier son application aux mégadonnées et à l'intelligence artificielle, a facilité sa supériorité militaire. D'une part, la Chine propose le principe « un pays, deux systèmes » à Taïwan, d'autre part, elle continue ses cyberattaques contre Taïwan. Selon le logiciel Check Point en 2021, il y a eu, par semaine, 2644 attaques chinoises d'instituts gouvernementaux ou du secteur privé de Taïwan. C'est cinq fois plus qu'aux États-Unis. Pékin envoie également une énorme quantité de désinformations et de mésinformations à Taïwan pour déstabiliser l'ordre intérieur. Les autorités chinoises ont déclaré qu'il s'agissait de méfaits de pirates privés qui n'ont aucune connexion avec les instances officielles.

Depuis le déclenchement de la guerre en Ukraine en février, les chaînes mondiales de transport et de livraison sont brisées. Il y a un manque mondial d'énergie et de nourriture. Les dialogues importants sur les changements climatiques sont interrompus. Des millions d'Ukrainiens fuient vers d'autres pays européens. L'inflation est devenue incontrôlable, la vie quotidienne devient tellement chère que beaucoup de gens ont de graves problèmes financiers. La guerre en Europe a un impact dévastateur sur l'ordre mondial. Nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir encore une guerre en Asie. Taïwan a augmenté son budget de défense, renforcé ses forces militaires et prolongé le service militaire obligatoire au-delà de quatre mois. Pourtant, avec ses 23 millions d'habitants, l'île ne pourrait résister au premier assaut chinois. Taïwan peut s'attendre à un soutien américain limité ainsi qu'à une certaine aide des alliés des Américains dans l'Indo-Pacifique. Les pays européens seraient probablement moins favorables, car leurs économies ne peuvent pas rompre les liens avec la Chine après la perturbation des approvisionnements énergétiques russes.



Henry Kissinger a déclaré en mai 2022 : "il est important pour la paix globale du monde que les États-Unis et la Chine réduisent leur relation conflictuelle" Les deux plus grandes économies doivent éviter toute confrontation directe. Kissinger pensait que la Chine n'était pas informée du plan du président Poutine d'envahir l'Ukraine et que la guerre a créé une incertitude dans l'alliance entre le Russie et la Chine, laissant place à de nouvelles négociations dans un avenir proche. La guerre a divisé le monde en blocs autocratiques et démocratiques. La Russie est confrontée à des sanctions et à des isolements, le monde libre a la possibilité de tendre la main à la Chine. Pékin ne suivra pas le mauvais chemin de la Russie car elle n'a pas intérêt à partager ses objectifs. La Chine devrait maintenir un commerce important avec Taïwan, l'Europe et les États-Unis, et accepter lentement les valeurs universelles des droits de l'homme, de la démocratie, de la liberté et de la non-violence.

RENCONTRES DE BLED

Le centre PEN slovène et le Comité des écrivains et écrivaines pour la paix organiseront les 55es Rencontres internationales d'écrivains et écrivaines à Bled du 15 au 18 mai 2023. Comme la tradition l'exige, la réunion aura lieu à l'hôtel Park qui surplombe le magnifique lac de Bled. Des informations détaillées suivront bientôt, mais pour l'instant nous pouvons déjà partager avec vous deux sujets de tables rondes.

Le thème du PEN slovène sera **Quel rapport la littérature entretient-elle avec la vérité ?** Le Manifeste pour la démocratie de l'imagination du PEN international se termine par la réflexion suivante : « La littérature traverse toutes les frontières réelles et imaginaires et est toujours dans le domaine de l'universel." Pourtant, c'est n'est que le point de départ. La littérature est souvent perçue comme le miroir de la société et de l'individu. Dans le monde actuel de la technologie digitale et des médias sociaux où chaque profil et chaque compte racontent leur propre histoire, il semble que l'objet de littérature est évasif, virtuel, déformé et même faux. Comment les médias et leurs perpétuels états d'urgence qui font gagner plus d'argent aux entreprises affectent-ils l'écriture et la création ? Comment la littérature peut-elle retourner aux sources et à l'essence de son être ? Est-il possible dans les hurlements numériques de créer une littérature qui prône la justice et la paix dans le monde et en chaque individu ? Chaque guerre commence par l'Homme. La justice n'est pas un vers, ce n'est ni un essai ni un roman. La justice, c'est l'action.

Le deuxième sujet, celui qui a été choisi par le Comité des écrivains et écrivaines pour la paix sera **Imagine tous les gens ...** Au moment où Lennon a écrit cette chanson, la troisième mission d'astronaute alunissait, la guerre du Vietnam s'étendait au Laos et le peuple du Bangladesh était confronté à un génocide. Comme aujourd'hui, il y avait des guerres et des répressions dans presque tous les coins du monde. Le thème des 4es Rencontres de Bled était « Pourquoi écrivons-nous » ? Peut-être la réponse réside-t-elle dans le mot « imaginer ». Imaginer simplement que le monde de la chanson de Lennon pourrait être possible. Quel type d'ordre social pourrait encourager la paix ? Libéral ? Capitaliste ? Contrôlé ? Libre ? Est-ce que ce serait le même ordre social dans tous les pays et continents ? Imaginer tous les gens et défier le monde, qui actuellement brûle à cause des guerres, avec des perspectives de paix.

Plus d'informations, tous les détails importants et l'invitation officielle seront disponibles dans les prochaines semaines.



LE COIN DE LA POESIE

Par Bruno Mercier (PEN Suisse Romand), Lana Derkać (PEN croate), Sylvestre Clancier (PEN Club France)

BRUNO MERCIER - ORAGES CYRILLIQUES

Fixer mes frères dans les yeux,
Poètes biélorusses en exil
Écrivains ukrainiens au front
Soldats russes déserteurs...

Il en faudra bien du courage
Pour déchirer des silences
Débusquer les bêtes sauvages
Prêter sa voix aux prisonniers

Il en faudra bien du courage
Allongés au fond du Dniepr
Pour vivre ensemble l'amour
Au réveil dans un même lit

Partager nu le désespoir
Debout sur un balcon ouvert
Cesser d'occulter des fenêtres
En plein orage de vodka.

Pour Yauhen Sapach et le PEN Belarus en exil

© Bruno Mercier, Uppsala

29 septembre 2022



SYLVESTRE CLANCIER - AUJOURD'HUI TOUS LES UKRAINIENS SONT MES AMIS

Il y a quelques années j'ai découvert l'Ukraine.

J'y ai été accueilli par deux généreux
et fraternels poètes et écrivains,

Volodymyr et Pavlo, l'un de Lviv,

l'autre de Kiev. J'y ai rencontré aussi
Andreï, un fabuleux romancier, rendu célèbre
par son humour et son pingouin.

J'ai aimé découvrir en leur compagnie
leur beau pays, si européen et si vivant.

J'ai apprécié la joie et la bonhomie
des étudiants et la bonne humeur de tous
à la terrasse des cafés ou dans les librairies
où je lisais quelques poèmes.

Et cela malgré la guerre dans le Donbass
qu'avait commencé à subir le pays.

Chaque semaine, des jeunes conscrits
y mouraient pour leur patrie.

Aujourd'hui, j'ai revu Volodymyr qui a dû s'exiler
pour offrir à sa femme et à sa fille de 10 ans un
autre avenir, j'écris à Pavlo, je lis Andreï.

Ce sont mes premiers amis ukrainiens,
mais depuis ce terrible 24 février, tous les
Ukrainiens sont mes amis.

Sylvestre Clancier
Président d'honneur du PEN Club français



LANA DERKAČ - PAIX SANS PASSEPORT

La paix est un voyageur du monde.
Mais souvent il fait ses valises superficiellement
laissant les gens derrière.
Parfois, il laisse la plus grosse valise.
Genre, ça va revenir. Les années peuvent même passer jusqu'à ce que
ne tiennent les promesses qu'il a données en partant.
Le plus souvent, il nous laisse dans le silence. Ou peut-être
il parle encore, seulement alors nous parlons tous
une langue différente.
La paix est nomade.
Elle traverse les distances de l'espace.
Quelque part on l'encourage à changer de lieu,
ailleurs, à s'habituer au confort
donc il se lève difficilement d'une harmonie de sable ou de fauteuil.
Guerre et paix dévissent et revissent les boulons de notre durée
la paix est donc aussi une mécanique.
Et un poète.
Son mouvement harmonieux de la langue
donne le rythme aux vagues.
Fixant la pente comme un oreiller pour les animaux,
utilisant le vent pour masser les épines des plantes.
Au milieu d'une mousson la paix peut écrire les lois du soleil
dans nous. Votez sur les règlements clairs.
Il passe la frontière sans passeport,
se montre plus futé que les douaniers qui ne peuvent pas l'arrêter.
Quand il s'éloigne,
c'est comme un tonnerre dans une carrière céleste.
Mais réellement, quelqu'un a miné la paix.

Comité des écrivains et écrivaines pour la paix – Bulletin n° 5, décembre 2022

Publié par : PEN slovène, Tomšičeva 12, 1000 Ljubljana, Slovénie

Pour publication : Tanja Tuma, présidente de PEN Slovénie, membre du comité consultatif du Comité des écrivains et écrivaines pour la paix et membre du conseil d'administration de PEN International

Président : Germán Rojas, président du comité (PEN chilien)

Contributeurs : Germán Rojas, président du comité (PEN chilien)
Tanja Tuma, membre du conseil consultatif du comité et membre du conseil d'administration de PEN International (PEN slovène)
Milan Marković (PEN monténégrin)
Vera Botterbusch (PEN allemand)
Tienchi Martin-Liao (PEN chinois indépendant)
Bruno Mercier (PEN suisse romand)
Sylvestre Clancier (PEN Club France)
Lana Derkač (PEN croate)

Textes originalement en français : Vera Botterbusch – Écrire pour la paix
Sylvestre Clancier – Aujourd'hui tous les Ukrainiens sont mes amis
Bruno Mercier – Orages cyrilliques

Traduction de l'anglais : Sara Katarina Zver

Relu par : Andrée Lück Gaye (PEN slovène)

Édité par : Sara Katarina Zver

La publication est gratuite.

La publication est accessible en ligne uniquement sur le lien :

<https://www.penwritersforpeacecommittee.com/newsletter>

Les points de vue exprimés dans ce document sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement ceux du Comité des écrivains et écrivaines pour la Paix de PEN International.

